
**Progresser en orthographe,
Dictées codées,
P. Luyat & C. Brissaud,
Scéren, CRDP de Grenoble, 2006**

Marie-Laure Elalouf

IUFM de Versailles/ Université Paris X-Nanterre

Le dispositif proposé par ce cédérom est une variante de la dictée. Alors que l'exercice traditionnel est un moyen de contrôle collectif, il s'agit ici de permettre un entraînement différencié et progressif, à des fins de régulation. Cet outil s'adresse à l'élève de cycle 3 qui doit acquérir et parfaire ses connaissances en matière d'orthographe. Cependant, on peut envisager l'utilisation de ce logiciel au collège, en SEGPA ainsi qu'au cours d'un temps de remédiation dans un cadre scolaire, associatif ou personnel.

Organisation du cédérom

• Installation

Utilisable sous Windows ou sous MacOS, le cédérom peut s'installer sur poste individuel ou sur un serveur. La procédure d'installation et de lancement est simple. Il suffit de télécharger Quicktime pour que le son soit audible. Une fois le logiciel lancé, chaque élève doit s'inscrire en indiquant sa classe et son mot de passe. Le professeur, lui, a accès à un espace enseignant, où il peut visualiser les dictées faites par chaque élève, les résultats statistiques de la classe et gérer les niveaux d'autonomie.

• Navigation

Le choix est offert entre 36 dictées, classées selon 3 niveaux de difficulté, de une à trois étoiles. Chaque catégorie comporte 12 dictées de difficulté à peu près équivalente. La longueur des textes, le temps et le mode des verbes ainsi que la diversité des rappels constituent autant de variations qui permettent une progression entre les trois catégories.

Chaque dictée se déroule selon 4 étapes.

Étape 1 : l'élève écoute la dictée dans son intégralité (c'est une vraie voix féminine qui dicte !).

Étape 2 : l'élève écrit la dictée, ou plus exactement saisit sur le clavier d'ordinateur chaque mot dicté dans le cartouche qui lui est réservé.

Étape 3 : les erreurs sont signalées par le logiciel et l'élève effectue une première correction.

Étape 4 : le logiciel signale les erreurs restantes et donne à l'élève les corrections qu'il doit apporter. La dictée se termine quand il n'y a plus aucune erreur.

À tout moment de la dictée, l'élève peut la réécouter, réafficher la consigne ou passer à l'étape suivante. Il peut aussi quitter la dictée sans perdre le début de son travail. Mais ce n'est qu'une fois la dictée terminée que le logiciel récapitule les erreurs.

Pour chaque dictée, 5 niveaux d'autonomie sont possibles : il suffit de cliquer sur la case correspondante pour obtenir un guidage plus ou moins fort.

Niveau 1 : La dictée est entièrement codée.

L'élève peut trouver, grâce aux informations qui lui sont fournies, des indices pour écrire sans erreur. Ces indices sont de deux ordres : la couleur des cartouches (bleu pour le sujet, rouge pour le verbe, blanc pour les autres mots), et les pastilles qui les surmontent (M pour majuscule, associé à une flèche verte, signale le début d'une phrase ; V donne accès à la conjugaison du verbe ; une initiale indique le temps et le mode ; T, pour tableau, signale un mot dont l'orthographe est donnée au départ ; PL indique que le mot est au pluriel, ADJ, que c'est un adjectif ; R donne accès à un rappel notionnel). Les verbes (V), comme les rappels (R) sont suivis d'un numéro qui permet de les répertorier.

Niveau 2 : Les codes M (majuscule), T (mot au tableau) et PL (déterminant, nom et pronom au pluriel) disparaissent.

L'élève, au cours de sa correction, doit porter son attention sur ces mots qui ne sont plus codés.

Niveau 3 : Les codes précédemment cités ainsi que les couleurs sujet (bleu)/ verbe (rouge) disparaissent.

À ce niveau, l'élève doit prendre conscience de la relation sujet/ verbe afin d'appliquer les accords qui s'imposent.

Niveau 4 : Les codes précédemment cités ainsi que les numéros des verbes référents et des rappels référents disparaissent.

L'élève doit sélectionner lui-même, au sein d'une liste de verbes ou de rappels, l'information qui lui permettra d'écrire le mot sans erreur.

Niveau 5 : Les codes précédemment cités ainsi que le code ADJ (adjectif) disparaissent.

L'élève doit savoir trouver le nom auquel se rapporte l'adjectif et accorder ce dernier en genre et en nombre.

2. Contenus d'enseignement

En référence aux programmes 2002 de l'Éducation Nationale, les exercices proposés permettent de travailler les principales notions du programme de cycle 3 pour l'observation réfléchie de la langue :

- Reconnaissance du verbe
- Accord sujet/ verbe
- Approche des homophones grammaticaux
- Repérage et réalisation de chaînes d'accords dans le groupe nominal
- Repérage des règles d'engendrement des verbes les plus fréquents.

Au total, les élèves sont amenés consulter 27 rappels : liste de mots invariables, graphie et accord des nombres, relations phonie/ graphie, morphologie nominale et verbale, homophones. À eux seuls, ces derniers constituent la moitié des rappels.

Les textes de dictée sont pris à la littérature de jeunesse. Les auteurs du cédérom ont préféré des extraits signifiants de textes authentiques à des adaptations. Les coupes éventuelles sont signalées par des points de suspension entre crochets.

3. Choix didactiques et mise en œuvre

Les auteurs proposent un entraînement régulier, de l'ordre d'une fois par semaine. Il s'agit d'apprendre à se servir d'outils pour orthographier correctement. Ainsi, l'usage du dictionnaire est fortement recommandé tout au long de ces exercices, en complément des informations données par le logiciel. Les auteurs soulignent toutefois que l'acquisition de l'orthographe ne peut se résumer à la pratique unique de l'exercice dictée. Il est en effet souhaitable, comme le préconisent les programmes 2002, de lui consacrer une place à part entière dans l'observation des textes de littérature de jeunesse ainsi que dans les écrits personnels de l'élève.

C'est pourquoi les deux référentiels (conjugaisons des verbes et rappels) peuvent être imprimés et mis à disposition de chaque élève. Habitué à les consulter, l'élève devra être capable de les utiliser pour orthographier un texte simple lors de sa rédaction ou dans une phase de relecture critique, comme le demandent les programmes 2002.

Le principal atout du logiciel réside dans sa souplesse d'utilisation pour gérer l'hétérogénéité des acquisitions orthographiques au sein d'une classe de cycle 3. L'enseignant peut gérer le niveau d'autonomie et la longueur des textes pour chaque élève. Avec l'option *dictées courtes*, il peut choisir de différencier les exercices en proposant aux élèves les plus en difficulté des dictées moins longues, ce qui permet à tous les élèves de travailler sur une longueur de texte adaptée et ainsi de passer la totalité des étapes de l'exercice. En revanche, les auteurs conseillent de ne pas maintenir un même élève trop longtemps dans le même niveau d'autonomie, mais de l'amener à appréhender les stratégies d'autonomie indispensables à une écriture maîtrisée.

4. Adéquation aux programmes

Conforme à la lettre des programmes, le dispositif l'est aussi à l'esprit de l'observation réfléchie de la langue, puisque l'élève doit prélever des indices pertinents pour écrire sans faute. Ce faisant, il renforce ses connaissances en morphologie (identification des temps et modes, reconnaissance des marques de genre et de nombre) et en syntaxe (identification de la relation sujet/ verbe et des chaînes d'accord).

Les rappels sont généralement construits en trois points :

- les questions que tu peux te poser ;
- pour le savoir ;
- pour aller plus loin.

Avec la première rubrique, les élèves sont invités à formuler le problème d'orthographe à résoudre avant de recourir à des moyens mnémotechniques plus ou moins fiables. Par exemple : « Est-ce le verbe *avoir* au présent de l'indicatif ? ». Ce n'est que dans un second temps que des manipulations sont proposées pour répondre à la question posée. La rubrique *pour aller plus loin* permet de dépasser le caractère parfois

mécanique des manipulations pour mettre en relation différents faits de langue et développer la connaissance du système orthographique.

5. Adéquation aux élèves

Les auteurs signalent que toutes les dictées proposées ont été dûment testées dans les classes. On peut toutefois penser que des élèves très en difficulté, qui n'ont pas construit les notions codées, procéderont plutôt par tâtonnements successifs et se demander comment le logiciel peut les aider à dépasser cette phase. Des relais doivent sans doute être trouvés du côté de la verbalisation des stratégies et du débat que d'autres dispositifs comme « l'atelier de négociation graphique » ou « la phrase dictée du jour » permettent.

Par ailleurs, malgré le soin mis par les auteurs à rédiger les rappels, certaines formulations peuvent induire des erreurs en renforçant des représentations erronées (comme la confusion entre le monde et la langue : « les nombres invariables » et « les nombres qui s'accordent ») ou en proposant des manipulations trop puissantes (pour l'opposition *se/ ce* qui ne tient pas compte de *c'est*).

6. Avis

Il s'agit d'un outil original, fruit de la rencontre d'un conseiller pédagogique qui avait mis au point des batteries de dictées codées et d'un chercheur qui a cherché à rationaliser les choix faits par l'homme de terrain. La spécificité de ce logiciel se situe dans les parcours individualisés et progressifs qu'il permet et les habitudes de contrôle qu'il contribue à mettre en place. Ce logiciel est également conçu comme un outil de formation : l'accès enseignant permet d'accéder à des écrits théoriques qui fondent la conception du logiciel.

Le logiciel ne peut prévoir la multiplicité des graphies proposées par les élèves ni identifier leurs stratégies. D'autres dispositifs devront prendre le relais pour travailler l'écart entre celles-ci et les principes du système graphique du français et assurer une réelle intégration des notions grammaticales et des rappels.